

RENCONTRE SCIENTIFIQUE

Les (nouveaux) enjeux de la santé au travail

Mieux comprendre
et prévenir les risques
grâce à la recherche

Dossier du participant

Mardi 30 septembre 2025

Ministère du Travail, de la Santé,
des Solidarités et des Familles



PROGRAMME

8h30	Accueil des participants
9h00	Ouverture Benoit Vallet, directeur général de l'Anses Michel Houdebine, directeur de la Dares
9h15	Conférence introductive Connaissances et données disponibles pour la recherche et l'expertise Élisabeth Algava, Dares et Henri Bastos, Anses
9h45	Session 1 - De l'amiante aux radiofréquences : diversité des expositions en milieu professionnel Métiers spécifiques, expositions spécifiques Modératrice : Aurélie Niaudet, Anses Projet Allergosil - Étude des effets pro-allergisants des nanoparticules de silice amorphe en réponse aux pneumallergènes Armelle Biola-Vidamment, Université Paris-Saclay, Inserm UMR 996 Projet IMMUQUAP - Immunisation aux ammoniums quaternaires et allergies professionnelles Saadia Kerdine-Römer, Université Paris-Saclay, Inserm UMR 996 Projet OccRF-Health - Effets sanitaires des expositions professionnelles aux radiofréquences – estimation de l'exposition et évaluation des effets possibles chez les travailleurs et leurs enfants Maxime Turuban, ISGlobal Discussion
10h30	L'amiante : un sujet toujours d'actualité Modératrice : Amandine Paillat, Anses Projet ICARE-VADS - Exposition professionnelle à l'amiante et risque de cancer des voies aéro-digestives supérieures Danièle Luce, Inserm UMR_S 1085 Irset Projet MacFibOsis - Effets des fibres d'amiante courtes et longues sur le phénotype et les capacités d'efferocytose des macrophages Valérie Lecureur, Inserm UMR_S 1085 Irset Projet ToxiPulFraCAm - Étude comparative de la toxicité pulmonaire de fragments de clivage d'actinolite et de fibres d'amiante Bénédicte Trouiller, Institut national de l'environnement industriel et des risques (Ineris) Discussion

11h35	Session 2 - Les nouvelles organisations du travail
	Modératrice : Thomas Coutrot, Institut de recherches économiques et sociales
	Télétravail : nouveaux publics, nouveaux risques
	Louis-Alexandre Erb, Dares
	Profils et conditions de travail des travailleurs de plateforme
	Mikael Beatriz, Ex-Dares, Depp
	Évaluation des risques sanitaires pour les travailleurs des plateformes numériques de livraison de repas en France
	Thomas Bayeux et Dina Attia, Anses
	L'impensé de la notion d'autorité dans les nouvelles organisations du travail
	Fabien Lemozy et Isabelle Gernet, IPDT
	Discussion
13h00	Déjeuner
14h15	Session 3 - Intensification du travail, exposition aux facteurs psychosociaux de risque et santé mentale
	Modératrice : Marion Duval, Dares
	Projet STRESSJEM - Facteurs psychosociaux au travail et mortalité en France
	Isabelle Niedhammer, Inserm UMR_S 1085 Iiset
	L'autonomie peut-elle atténuer les effets négatifs de l'intensité sur le bien-être au travail ?
	Sylvie Blasco, Université de Caen Normandie, Julie Rochut, Cnav et Bénédicte Rouland, Université de Nantes
	Santé mentale et syndicalisme
	Sabine Fortino, Université Paris Nanterre, Fabien Brugiére, laboratoire SAGE, Lucie Goussard, Université Évry Paris-Saclay et Guillaume Tiffon, Université Évry Paris-Saclay
	Les enjeux de la santé mentale au travail des soignants en psychiatrie au prisme de la contrainte dans les soins
	Isabelle Maillard et Mathilde Labey, GCS-CCOMS pour la recherche et la formation en santé mentale
	Discussion
16h00	Table ronde - Exposome, polyexpositions : enjeux scientifiques, sociaux et juridiques
	Animateur : François Desriaux, journaliste, ex-rédacteur en chef du magazine Santé & Travail
	Intervenants :
	• Yves Roquelaure, Pr. de Médecine du Travail, Université d'Angers
	• Melina Hillion, ex-Dares, Insee
	• Elodie Giroux, Pr. de philosophie des sciences et de la médecine, Université Jean Moulin Lyon 3
	• Alain Garrigou, Pr. d'ergonomie, Université de Bordeaux
	• Franck Héas, Pr. de Droit privé, Nantes Université
17h00	Perspectives de la recherche en santé au travail : les premiers apports du livre blanc
	Henri Bastos, Anses
17h20	Conclusion
	Fabien Guggemos, Dares

Ouverture



Benoit Vallet,
Directeur général de l'Anses

Médecin, chercheur et professeur d'université, **Benoit Vallet** est directeur général de l'Agence régionale de santé Hauts-de-France depuis 2020. Sa nomination à la tête de l'Anses s'inscrit dans la continuité d'un parcours témoignant de son engagement de longue date pour faire progresser la science et les politiques publiques au service de la santé de tous, en France et à l'international. Attaché à l'excellence scientifique et aux impératifs déontologiques, Benoit Vallet prendra le 15 novembre la tête de l'Anses pour en conduire et en développer la mission principale : apporter les repères scientifiques nécessaires pour renforcer la protection des santés des hommes, des animaux et des végétaux face aux risques sanitaires, dans une logique *One health*.



Michel Houdebine,
Directeur de la Dares

Michel Houdebine est directeur de la Dares, la Direction statistique et d'étude du ministère du Travail, depuis octobre 2021. Ingénieur diplômé de l'École Polytechnique et ancien élève de l'Ensaï, il a débuté sa carrière à l'Insee avant de rejoindre la Direction générale du Trésor, où il a occupé plusieurs postes à responsabilité, dont celui de chef économiste de 2015 à 2019. Il a également été conseiller maître à la Cour des comptes et membre du Haut Conseil des finances publiques. Son parcours est marqué par une forte expertise en analyse économique et en conseil en politiques publiques.

Conférence introductive

Connaissances et données disponibles pour la recherche et l'expertise



Élisabeth Algava,
Dares

Élisabeth Algava est depuis 2022 cheffe du département Conditions de travail et santé à la Dares. Le département a pour objectifs d'assurer la préparation, la conduite et la valorisation d'enquêtes et d'études sur les conditions de travail, les risques professionnels et la santé. Elle a auparavant travaillé principalement sur les questions démographiques (projections de population, structures familiales, immigrés et leurs descendants) et la méthodologie des enquêtes.



Henri Bastos,
Anses

Henri Bastos est directeur Scientifique Santé Travail à l'Anses.

Session 1

De l'amiante aux radiofréquences : diversité des expositions en milieu professionnel

Métiers spécifiques,
expositions spécifiques



Aurélie Niaudet,
Anses

Aurélie Niaudet, adjointe au chef de l'unité d'évaluation des risques liés aux agents physiques au sein de la Direction de l'évaluation des risques de l'Anses. Elle a rejoint le domaine de la santé publique il y a 17 ans. Elle a pu, au cours de son parcours, couvrir une large gamme de sujets dans les domaines de la santé au travail et de la santé environnementale : nuisances sonores, nouvelles organisations de travail, nanomatériaux, champs électromagnétiques dont rayonnement optiques.

Projet Allergosil - Étude des effets pro-allergisants des nanoparticules de silice amorphe en réponse aux pneumallergènes



Armelle Biola-Vidamment,
Université Paris-Saclay, Inserm UMR 996

Armelle Biola-Vidamment est professeur de toxicologie à la Faculté de Pharmacie de l'Université Paris-Saclay. Co-responsable du M1 « Sciences du médicament et des produits de santé » et directrice déléguée Formation et Insertion professionnelle de la Graduate School HeaDS. Expert externe non-clinique à l'ANSM. Effectue sa recherche dans l'équipe 2 de l'UMR INSERM 996, sur les conséquences de l'exposition à des nanomatériaux manufacturés, notamment sur les mécanismes susceptibles de favoriser les pathologies allergiques.

RÉSUMÉ

Les nanomatériaux de silice amorphe de synthèse pourraient agir comme adjuvants et exacerber les pathologies allergiques. Dans un contexte d'exposition professionnelle par inhalation, nous comparons les effets immunotoxiques des silices précipitées et pyrogénées sur des modèles humains *in vitro*. Nos travaux révèlent des profils toxicologiques distincts selon la voie de synthèse et la réactivité de surface, et appellent à la vigilance en situation de co-exposition à des allergènes respiratoires.

Projet IMMUQUAP - Immunisation aux ammoniums quaternaires et allergies professionnelles



Saadia Kerdine-Römer,
Université Paris-Saclay, Inserm UMR 996

Saadia Kerdine-Römer est professeur de toxicologie à la Faculté de pharmacie de l'Université Paris-Saclay, chercheur à l'INSERM UMR996. Ses recherches portent sur les mécanismes des allergies cutanées induites par des molécules chimiques et sur le rôle du facteur de transcription Nrf2. Elle est présidente de l'ITCASS d'EUROTOX et également vice-présidente de la SFT. Elle est membre de comités scientifiques : du FC3R et de la commission scientifique de l'INRS et Responsable du Master 2 THERV.

RÉSUMÉ

L'étude de l'activation de cellules dendritiques (DC) en réponse à 7 ammoniums quaternaires (AQ) a démontré que 5 AQ sont capables d'activer la maturation des DC. L'étude de l'activation des lymphocytes T en réponse aux DC activées par ces AQ montrent ainsi que certains AQ comme le polyquaterniums (PQ7), présent dans de nombreux produits de soin du quotidien (gels douches, shampoings...), pourraient donc être considérés comme des molécules allergisantes.

Projet OccRF-Health - Effets sanitaires des expositions professionnelles aux radiofréquences – estimation de l'exposition et évaluation des effets possibles chez les travailleurs et leurs enfants



Maxime Turuban,
ISGlobal

Maxime Turuban a effectué un PhD portant sur l'évaluation des expositions professionnelles aux radiofréquences (RF-EMF) à ISGlobal, Barcelone. Sa thèse a porté sur le projet OccRF-Health, incluant une campagne de mesures personnelles de l'exposition, l'étude de matrices emploi-exposition et analyses épidémiologiques des risques de tumeurs cérébrales chez les travailleurs. Actuellement postdoctorant à ISGlobal, il travaille sur la santé au travail en lien avec le changement climatique.

RÉSUMÉ

Le projet OccRF-Health a mesuré l'exposition professionnelle aux radiofréquences (RF-EMF) chez plus de 300 travailleurs en France et en Espagne. Les niveaux relevés étaient globalement faibles, bien en deçà des normes d'exposition (ICNIRP 1998). Les analyses épidémiologiques sur les tumeurs cérébrales montrent des résultats mitigés, sans tendance claire, soulignant la nécessité d'obtenir des mesures personnelles et actualisées de l'exposition professionnelles aux RF-EMF.

L'amiante : un sujet toujours d'actualité



Amandine Paillat,
Anses

Amandine Paillat, adjointe à la cheffe de l'unité d'évaluation des risques liés à l'air au sein de la Direction de l'évaluation des risques de l'Anses. Ingénieur chimiste de formation, elle travaille à l'Anses depuis de 2007 sur diverses thématiques en santé travail et santé environnementale telles que la mesure des polluants dans l'air, l'amiante, la qualité des environnements professionnels ou non en lien avec les polluants chimiques et/ou biologiques présents dans l'air et les poussières.

Projet ICARE-VADS - Exposition professionnelle à l'amiante et risque de cancer des voies aéro-digestives supérieures



Danièle Luce,
Inserm UMR_S 1085 Irset

Danièle Luce est épidémiologiste et directrice de recherche à l'Inserm, au sein de l'Irset (Institut de recherche en santé, environnement et travail, Inserm UMR_S 1085). Ses recherches sur les facteurs de risque professionnels des cancers ont pour objectif d'identifier de nouveaux agents cancérogènes en milieu de travail et d'améliorer les connaissances sur des cancérogènes connus. Elles portent principalement sur les cancers respiratoires.

RÉSUMÉ

L'objectif était d'examiner le rôle de l'exposition à l'amiante, cause reconnue de cancer du larynx, dans la survenue d'autres cancers des voies aéro-digestives supérieures. Le projet est basé sur les données de l'étude Icare, une large étude cas-témoins française. L'étude a mis en évidence une augmentation du risque de cancer de la cavité buccale et du pharynx avec le niveau d'exposition à l'amiante, et suggère également une association entre amiante et cancer naso-sinusien.

Projet MacFibOsis - Effets des fibres d'amiante courtes et longues sur le phénotype et les capacités d'efferocytose des macrophages



Valérie Lecureur,
Inserm UMR_S 1085 Irset

Valérie Lecureur est professeure de Physiologie à l'Université de Rennes et elle est rattachée à l'équipe « xénobiotiques et barrières » de l'UMR Inserm 1085 - IRSET. Les objectifs de ses travaux visent à mieux comprendre les effets cellulaires et moléculaires de polluants de l'environnement tels que des particules minérales au niveau de cellules immunitaires et pulmonaires, notamment dans le contexte physiopathologique de la sclérodermie systémique, une maladie auto-immune et fibrosante.

RÉSUMÉ

Les souris exposées à des fibres intactes d'amosite présentent des effets fibro-inflammatoires et auto-immuns (présence d'anti-dsDNA) non retrouvés avec les fibres d'amosite fragmentées. Toutefois, les macrophages humains exposés *in vitro* à ces fibres fragmentées présentent un phénotype pro-inflammatoire caractérisé par la sécrétion de TNF α et d'IL-6, une diminution des marqueurs de co-stimulation et un défaut d'efferocytose suggérant que les fibres d'amosite fragmentées ne sont pas inertes.

Projet ToxiPulFraCAm - Étude comparative de la toxicité pulmonaire de fragments de clivage d'actinolite et de fibres d'amiante



Bénédicte Trouiller,
Institut national de l'environnement industriel et des risques (Ineris)

Bénédicte Trouiller travaille depuis 15 ans à l’Ineris, dans l’unité de toxicologie expérimentale. Ses recherches se focalisent sur les effets pulmonaires de polluants atmosphériques particulaires, notamment leurs effets sur l’ADN et les pathologies associées. Elle a beaucoup travaillé sur les effets génotoxiques des nanoparticules. Aujourd’hui, elle travaille aussi sur la toxicité pulmonaire des fragments de clivage comparativement aux fibres d’amiante.

RÉSUMÉ

Afin d’évaluer si les fragments de clivage d’actinolite (FC) pourraient avoir les mêmes effets sur la santé humaine que l’actinolite-amiante, leur toxicité pulmonaire a été comparée dans une étude expérimentale. Elle montre que les FC sont au moins autant biopersistants que l’amiante, bien qu’en composition ils contiennent moins de fibres. Dans l’ensemble, les FC ont des effets qualitativement comparables à l’amiante, parfois moindre notamment 3 mois après exposition.

Session 2

Les nouvelles organisations du travail



Thomas Coutrot,
Institut de recherches économiques et sociales

Thomas Coutrot est économiste et statisticien, chercheur associé à l'Ires (Institut de Recherches Economiques et Sociales), après avoir dirigé le département Conditions de travail et santé de la Dares de 2003 à 2023. Ses recherches concernent les liens entre travail, santé et démocratie ; il a publié en 2003 « Redonner du sens au travail, une aspiration révolutionnaire » (Editions du Seuil, avec Coralie Perez).

■ Télétravail : nouveaux publics, nouveaux risques



Louis Erb,
Dares

Louis-Alexandre Erb est chargé d'études statistiques à la Dares, où il analyse depuis 2019 les transformations du travail au sein du département Conditions de travail et santé. Ses travaux explorent notamment les liens entre organisation du travail, risques psychosociaux et télétravail. Docteur en économie (Université Gustave Eiffel), il a auparavant contribué à l'évaluation des politiques éducatives et d'insertion professionnelle des jeunes.

RÉSUMÉ

À partir des enquêtes TraCov, cette analyse documente la diffusion du télétravail depuis la crise sanitaire, ses modalités d'organisation et ses effets sur les conditions de travail. Sa pratique reste concentrée chez les cadres et dans certaines professions, malgré des souhaits plus larges. Le télétravail s'accompagne d'une plus grande autonomie et d'une moindre intensité du travail, mais aussi d'un soutien social affaibli à distance, d'inégalités persistantes entre les genres et d'un niveau élevé de présentisme.

Profils et conditions de travail des travailleurs de plateforme



Mikael Beatriz,
Ex Dares

Mikael Beatriz est statisticien, ancien adjoint à la cheffe de département Conditions de travail et santé à la Dares. Il était responsable des Enquêtes Conditions de travail – Risques psychosociaux et des enquêtes thématiques TraCov 1 et 2 portant sur la crise sanitaire. Il est actuellement chef du bureau des études sur les établissements et l'éducation prioritaire à la Depp (Ministère de l'Éducation nationale).

RÉSUMÉ

L'enquête TraCov 2 fournit une première quantification du profil et des conditions de travail des travailleurs de plateformes numériques. Les professions exercées sont variées (prestataires de services, hôtellerie-restauration, professionnels de santé, etc.). Leurs conditions de travail se situent à mi-chemin entre salariat et indépendance, et leur état de santé déclaré est globalement meilleur. Pour près de la moitié, la plateforme organise au moins une partie de leur travail.

Évaluation des risques sanitaires pour les travailleurs des plateformes numériques de livraison de repas en France



Thomas Bayeux,
Anses

Thomas Bayeux est chef de projet socio-économique à l'Anses depuis 2013. Il est impliqué dans la coordination d'expertises, principalement dans le champ de la santé environnement et de la santé au travail, pour lequel des dimensions sciences sociales sont à investiguer. Il est membre du conseil scientifique de l'Anact.



Dina Attia,
Anses

Dina Attia, docteur ingénieur en physique, travaille à l'Anses depuis 2008. Forte d'une expérience internationale, elle évalue les risques liés aux agents physiques et aux technologies émergentes. Elle se spécialise dans les effets de la lumière sur la santé (phototoxicité, chronobiologie) et l'impact de technologies comme la 5G, la réalité virtuelle, l'IA ou les nouvelles formes d'organisation du travail.

RÉSUMÉ

Les plateformes numériques ont connu une croissance rapide en France ces dernières années, transformant les modèles de travail traditionnels. L'Anses a expertisé les enjeux sanitaires pour les livreurs de repas de ces plateformes. L'identification des risques s'est appuyée sur une analyse du modèle économique des plateformes, l'organisation du travail, les enjeux réglementaires et statutaires. Au regard des enjeux sur la santé des livreurs, des recommandations ont été formulées.

L'impensé de la notion d'autorité dans les nouvelles organisations du travail



Fabien Lemozy,
IPDT

Fabien Lemozy est sociologue et clinicien du travail, chercheur associé à l’Institut de psychodynamique du travail (IPDT). Il se consacre à l’étude des organisations du travail, de leurs évolutions, et de leurs effets sur la santé. Il a publié avec Stéphane Le Lay, *Plateformes. La colonisation du travail et de la démocratie* (Éditions de l’Atelier, 2025) et *Contrôler et prescrire. Les impasses pathogènes de la recherche d’emploi* (Éditions du Croquant, 2025).



Isabelle Gernet,
IPDT

Isabelle Gernet est psychologue clinicienne et Maîtresse de Conférences en psychologie habilitée à diriger des recherches à l’Université Paris Cité. Ses sujets de recherche portent sur les rapports entre l’organisation du travail et la genèse des atteintes physiques et mentales. Elle a notamment publié avec C. Dejours « *Psychopathologie du Travail* » aux Editions Elsevier (2^{ème} édition en 2016). Elle assure également la coordination scientifique de l’institut de Psychodynamique du Travail à Paris.

RÉSUMÉ

Cette recherche qualitative porte sur les effets subjectifs des « nouvelles » organisations du travail. Elle s’appuie sur les concepts et les méthodes de la psychodynamique du travail. Les objectifs de ce travail sont d’étudier le rapport subjectif au travail et les questions relatives à la santé mentale à travers la description du travail effectif des professionnels engagés les activités d’une plateforme numérique de livraison à vélo, d’une SCOP de livraison à vélo et d’une entreprise « libérée ».

Session 3

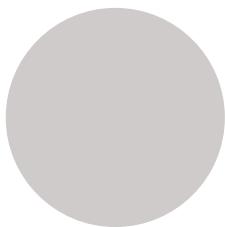
Intensification du travail, exposition aux facteurs psychosociaux de risque et santé mentale



Marion Duval,
Dares

Marion Duval est chargée d'études et d'enquête au département Conditions de travail et santé à la Dares.

Projet STRESSJEM - Facteurs psychosociaux au travail et mortalité en France



Isabelle Niedhammer,
Inserm UMR_S 1085 Irset

Isabelle Niedhammer est directrice de recherche à l'Inserm. Epidémiologiste, elle est tout particulièrement intéressée par l'épidémiologie étiologique. Ses travaux de recherche s'inscrivent dans une volonté de contribuer à la prévention primaire et sont à la croisée de différentes sous-disciplines de l'épidémiologie : risques professionnels, psychiatrie, épidémiologie sociale et psychosociale. Elle est l'auteure de nombreuses publications sur la santé mentale et les risques psychosociaux au travail.

RÉSUMÉ

Les objectifs du projet STRESSJEM étaient d'étudier les associations prospectives des facteurs psychosociaux au travail du modèle de Karasek avec la mortalité toutes causes et par causes. La présentation se focalise sur la mortalité par suicide. Les données des 1 511 456 personnes du panel des DADS ont été couplées à une matrice emplois-expositions et aux données nationales de mortalité. Une faible latitude décisionnelle pour les hommes et un faible soutien social, le job strain et l'iso-strain pour les deux genres étaient associés au suicide. Les fractions de suicide attribuables au job strain étaient de 5.29% (IC à 95% : 1.76–9.26) pour les hommes et de 9.13% (IC à 95%: 0.83–18.10) pour les femmes. Les facteurs psychosociaux au travail apparaissent comme un levier important pour la prévention du suicide.

L'autonomie peut-elle atténuer les effets négatifs de l'intensité sur le bien-être au travail ?



Sylvie Blasco,
Université de Caen Normandie

Sylvie Blasco est professeure en économie à l'Université de Caen et membre du CREM. Elle est spécialisée en micro-économétrie de l'évaluation appliquée à l'économie du travail et l'économie de la santé. Son programme de recherche actuel porte notamment sur les liens entre conditions de travail et santé mentale.



Julie Rochut,
Cnav

Julie Rochut est chercheuse à l'Unité de Recherche sur le Vieillissement de la Caisse nationale d'assurance vieillesse (Cnav) depuis 2015, après avoir travaillé à la Dares et à la Drees. Ses travaux s'inscrivent dans l'axe fin de carrière de l'unité et s'intéressent plus particulièrement au lien entre parcours professionnel et santé et à l'impact des réformes et des politiques publiques sur la fin de carrière.



Bénédicte Rouland,
Université de Nantes

Bénédicte Rouland est maître de conférences à l'IAE de Nantes Université et membre du LEMNA (Laboratoire d'Economie et de Management de Nantes Atlantique). Ses travaux de recherche mobilisent la microéconométrie appliquée et se concentrent sur les questions politiques en économie du travail, de la santé et de l'éducation. Elle a également contribué au champ de la santé publique en s'intéressant à la maltraitance des enfants.

RÉSUMÉ

Les innovations organisationnelles qui se sont diffusées dans les entreprises modifient profondément les conditions de travail. Ici nous documentons les relations entre intensité au travail, latitude décisionnelle et bien-être des travailleurs en nous appuyant sur les données longitudinales des enquêtes conditions de travail 2013, 2016 et 2019. Nos résultats indiquent un effet positif de l'autonomie sur le bien-être des salariés sans pleinement compenser les effets négatifs de l'intensité.

Santé mentale et syndicalisme



Sabine Fortino,
Université Paris Nanterre

Sabine Fortino est sociologue (laboratoire GTM-CRESPPA), spécialisée sur les questions d'organisation et de santé au travail. Ses travaux récents portent sur les transformations des instances représentatives du personnel et sur le syndicalisme. Maîtresse de conférences, elle enseigne à l'Université de Paris Nanterre.



Fabien Brugièr,
Laboratoire SAGE

Fabien Brugièr est sociologue du travail (laboratoire SAGE), spécialisé sur les questions de transformations du travail, de l'emploi et du syndicalisme à l'ère de la digitalisation (capitalisme de plateforme) et de santé au travail. Maître de conférences, il enseigne à l'Université de Strasbourg.



Lucie Goussard,
Université Évry Paris-Saclay

Lucie Goussard est maîtresse de conférences en sociologie à l'université d'Évry Paris-Saclay et chercheuse au Centre Pierre Naville. Ses travaux se situent au croisement de la sociologie du travail, de la santé au travail et du syndicalisme.



Guillaume Tiffon,
Université Évry Paris-Saclay

Guillaume Tiffon est sociologue, professeur à l'université d'Évry Paris-Saclay et chercheur au Centre Pierre Naville. Spécialiste du travail, ses travaux portent sur les nouvelles formes d'organisations du travail, leurs effets sur la santé des travailleurs et la façon dont le syndicalisme s'empare de ces enjeux.

RÉSUMÉ

Depuis les années 2000, les syndicats français ont largement investi le champ de la santé mentale au travail, s'appropriant, de diverses manières, des savoirs académiques variés. Notre communication vise à documenter ces pratiques, en s'appuyant sur une enquête sociologique réalisée auprès des responsables syndicaux en charge des enjeux de santé (niveau confédéral, fédéral et local), des observations de formations et journées d'études syndicales, et par une analyse documentaire.

Les enjeux de la santé mentale au travail des soignants en psychiatrie au prisme de la contrainte dans les soins



Isabelle Maillard,
GCS-CCOMS pour la recherche et la formation en santé mentale

Isabelle Maillard, sociologue, travaille au Centre collaborateur de l'OMS (CCOMS) pour la recherche et la formation en santé mentale et au laboratoire ECEVE (Inserm, UMR 1123). Ses travaux de recherche portent sur les transformations que connaît le champ sanitaire, social et médico-social, plus particulièrement pour ce qui relève des politiques publiques et des logiques d'intervention en direction des populations « vulnérables », notamment dans le domaine de la santé mentale.



Mathilde Labey,
GCS-CCOMS pour la recherche et la formation en santé mentale

Mathilde Labey, psychiatre, est directrice de la stratégie médicale à la Fondation Falret.

RÉSUMÉ

Explorer la santé au travail des soignants en psychiatrie au prisme de la contrainte dans les soins : tel était l'objectif de l'étude RPSY menée par le Groupement de coopération sanitaire et le Centre collaborateur de l'OMS pour la recherche et la formation en santé mentale et financée par la DREES. Déployée dans huit établissements publics de santé mentale en France, ses résultats pointent les enjeux et défis à relever pour améliorer tant la qualité de vie au travail que la qualité des soins.

Table ronde

Exosome, polyexpositions : enjeux scientifiques, sociaux et juridiques



François Desriaux,
Journaliste

François Desriaux est journaliste, ex rédacteur en chef du magazine Santé & Travail ; cofondateur et porte-parole de l'Association nationale de défense des victimes de l'amiante (Andeva) et, à ce titre, administrateur de l'Anses. Il est ancien conseiller prud'hommes au CPH de Paris.



Yves Roquelaure,
Université d'Angers

Yves Roquelaure est professeur de médecine et santé au travail à l'Université et au CHU d'Angers, spécialiste de la prévention des troubles musculo-squelettiques, de l'évaluation des risques professionnels, notamment des nouvelles formes de travail, et des stratégies intégrées de prévention des maladies professionnelles, y compris le maintien dans l'emploi après une maladie chronique. Il dirige l'équipe de recherche « Epidémiologie en santé au travail et ergonomie » (ESTER-IRSET-Inserm 1085). Il a été membre du board de la Commission internationale de santé au travail (ICOH).



Mélina Hillion,
ex-Dares, Insee

Mélina Hillion a été chargée d'étude à la Dares au département Conditions de travail et santé. Elle est titulaire d'un doctorat en économie de l'université PSL et est actuellement responsable adjointe du laboratoire d'innovation en science des données de l'Insee (SSP Lab).



Elodie Giroux,
Université Jean Moulin Lyon 3

Elodie Giroux est professeure des universités en philosophie de la médecine à l'université Lyon 3 et chercheuse à l'Institut de Recherches Philosophiques de Lyon. L'axe général qui oriente ses travaux concerne les relations et tensions entre niveaux individuel et populationnel dans la construction des savoirs et des pratiques en santé. Ses principales publications ont porté sur l'épistémologie et l'histoire de l'épidémiologie moderne, la définition de la santé et de la maladie, la médecine de précision et plus récemment la santé environnementale et l'exposome.



Alain Garrigou,
Université de Bordeaux

Professeur en ergonomie à l'université de Bordeaux, **Alain Garrigou** enseigne au département Hygiène et Sécurité de l'IUT de Bordeaux. Il mène en parallèle ses recherches au sein de l'équipe EPICENE du centre Bordeaux Population Health (BPH - Inserm et université de Bordeaux). Après avoir travaillé dans l'ergonomie centrée tour à tour sur la conception industrielle, l'industrie lourde et la maintenance dans le nucléaire, il participe depuis une vingtaine d'années à développer l'ergotoxicologie. Transdisciplinaire, cette dernière vise à évaluer et prévenir les risques chimiques au travail. Il alerte notamment depuis de nombreuses années sur l'exposition des agriculteurs aux pesticides. Il cherche par ailleurs à remettre l'humain au centre des réflexions sur l'évolution du travail agricole et industriel. Il est expert auprès de l'Anses, membre de la commission scientifique de l'INRS (Institut national de recherche et de sécurité) et président du comité scientifique du parcours doctoral national en santé au travail. Il a également été nommé vice-président en charge de la qualité de vie et santé au travail de l'université de Bordeaux en 2022.



Franck Héas,
Nantes Université

Franck Héas est Professeur des universités à Nantes Université, spécialisé en droit social et en droit de la santé au travail. Il est directeur du laboratoire Droit et Changement Social UMR CNRS 6297. Ses recherches portent sur les questions de travail, de relations professionnelles et de santé au travail. Les évolutions profondes en la matière impliquent notamment une interconnexion progressive avec la santé publique, ce qui l'a amené à se questionner en tant que juriste sur le concept d'exposome. Il a dirigé un projet collectif de recherche qui a donné lieu à la publication en 2022 d'un ouvrage consacré à *Santé mentale et organisation du travail, Approche juridique et regards croisés*.

Perspectives de la recherche en santé au travail : les premiers apports du livre blanc



Henri Bastos,
Anses

Henri Bastos est directeur Scientifique Santé Travail à l'Anses.

Conclusion



Fabien Guggemos,
Dares

Depuis novembre 2023, **Fabien Guggemos** est sous-directeur en charge des salaires, du travail et des relations professionnelles à la Direction de l'Animation de la Recherche, des Etudes et des Statistiques (Dares) du Ministère du travail, de la santé, des solidarités et des familles. Débutant sa carrière en 2008 comme collaborateur scientifique à l'Institut de statistique de la faculté des sciences de l'université de Neuchâtel (Suisse), Fabien Guggemos a rejoint l'Insee en 2009, exerçant à la direction générale, d'abord au sein du département des statistiques de court-terme, puis du département de l'emploi et des revenus d'activités où il était responsable du pilotage de l'enquête Emploi. Après un passage au Ministère en charge de la transition écologique (entre 2015 et 2018) comme chef du bureau des statistiques de l'offre d'énergie, il a ensuite de nouveau exercé à la direction générale de l'Insee, de 2018 à 2023, à la tête de la division Salaires et Revenus d'Activité.



www.anses.fr



www.dares.travail-emploi.gouv.fr